

# 1

## Le devoir de prier

« N'adorer que Dieu, en Lui vouant la religion foncière, en bons croyants originels, accomplir la prière, acquitter la purification : c'est là religion de droiture. » (*Coran*, xcviii, 5.)

Prier, c'est suivre l'enseignement et l'exemple des grands Prophètes auxquels Dieu recommanda la prière comme l'un de leurs premiers devoirs.

*Abraham* (cf. sa prière à Dieu) :

« Mon Seigneur, fais de moi celui qui accomplit la prière, fais-le aussi de mes descendants, notre Seigneur, accepte mon invocation. » (*Coran*, xiv, 40.)

*Ismaël* :

« Il enjoignait aux siens la prière, la pureté, il agréait à son Seigneur. » (*Coran*, xix, 55.)

*Moïse*, à qui il fut « crié » :

« Moi, c'est Moi Dieu – Il n'y a de dieu que Moi – adore-Moi donc, accomplis la prière en rappel de Moi. » (*Coran*, xx, 14.)

Marie, quand les anges lui dirent :

« Marie, sois dévote envers ton Seigneur, incline-toi et te prosterne avec les prosternants. » (*Coran*, III, 43.)

Jésus, quand il dit :

« (Dieu) m'a rendu béni où que j'aïlle, m'a recommandé la prière, le prélèvement purificateur, pour tant que je vivrai. » (*Coran*, XIX, 31.)

Muhammad, Sceau des prophètes, a reçu les mêmes recommandations :

« Ordonne aux tiens la prière, sois-y toi-même constant. » (*Coran*, XX, 132.)

Une tradition rapporte qu'au moment de sa mort, le Prophète rappela cet ordre et mourut en disant : « *salat, salat.* »

« Toi, l'emmitouflé  
lève-toi la nuit, rien qu'un peu :  
une moitié de la nuit, que tu diminues cette moitié d'un  
moment  
ou la rallonges. Et psalmodie le Coran distinctement.  
Nous lancerons sur toi une parole dense :  
l'effusion nocturne est plus ferme d'empreinte et plus  
directe de propos  
tu fournis le jour une longue carrière.  
Rappelle le nom de ton Seigneur et te dévoue à Lui  
profondément  
le Seigneur de l'orient et de l'occident – il n'est de dieu  
que Lui – prends-le pour répondant. » (*Coran*, LXXIII,  
1-9.)

## Le symbolisme de la prière

Le fait que l'ablution avec du sable (*tayammum*) peut tenir lieu de purification en cas de nécessité signifie que la purification spirituelle consiste à refuser les sollicitations de l'âme charnelle, à mener le combat spirituel et à se livrer à des exercices d'ascèse.

S'orienter vers La Mecque symbolise le fait de tourner son visage uniquement en quête de Dieu. La formulation de l'intention désigne cette adhésion du cœur.

Prononcer les mots de sacralisation « Dieu est le plus Grand » rappelle que la Majesté divine est au-delà de tout ce qui peut en être manifesté, de sorte qu'Elle ne peut être limitée par aucune forme de contemplation. Bien plus, Dieu est plus grand que toute forme de contemplation ou de vision par laquelle Il peut Se manifester à Son serviteur, car Il est sans finitude.

L'inclinaison du buste (*ruku'*) représente la perception de l'annihilation des êtres créés dans l'Être des épiphanies divines. Puis la station droite évoque le rang de la surexistence (*baqâ'*). C'est pourquoi l'orant prononce alors : « Dieu écoute celui qui célèbre Ses louanges »... Dans cette station droite, l'orant devient le représentant de Dieu...

Ensuite, la prosternation (*sujûd*) typifie l'annihilation de

la condition humaine devant la permanence de la Manifestation sacro-sainte.

La position assise adoptée entre les deux prosternations... est une allusion à la vérité contenue dans la parole : « Le Tout miséricorde sur Son trône siégeant. » (*Coran*, xx, 5.)

Les salutations (finales) rappellent la perfection divine et celle des créatures, puisqu'elles sont une louange adressée à Dieu, à Son Prophète et à Ses serviteurs purs<sup>6</sup>.

Nous avons vu que la prière est considérée comme un *don* accordé par Dieu à l'humanité lors du voyage céleste du Prophète. Un grand mystique du Moyen Âge dit à ce propos :

« Le don véritable ne traverse même pas l'imagination de l'homme ; car tout ce qui défile dans son imagination est proportionnel à son intention et à sa valeur. Mais le don de Dieu est à la mesure de la puissance de Dieu. Le don est ce qui est digne de Dieu ; et non de l'imagination et de l'intention de la créature. "Ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, et qui n'est pas passé dans le cœur de l'homme." Tout ce que tu attends de Mes dons, les yeux l'ont vu, les oreilles l'ont entendu et dans les cœurs leur espèce était figurée. Mais Mes dons transcendent toutes choses<sup>7</sup>. »